



LA FRESQUE DU GRAND AMPHITHÉÂTRE (1890) DE LA FACULTE DE MEDECINE

FRESQUE DISPARUE DE L'AMPHI CHARPY APRES UN INCENDIE.



« La Science découvrant la Vérité »

30 JUIN 2023

TRICOIRE JL

Jean-louis.tricoire@wanadoo.fr

LA FRESQUE DISPARUE DU GRAND AMPHITHÉÂTRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE TOULOUSE AUX ALLÉES SAINT MICHEL FUTURE ALLÉES JULES GUESDE.

TRICOIRE JL

Résumé : La construction de la Faculté de médecine est confiée à l'architecte Thillet. Comprenant des bâtiments harmonieux décorés en façade par 6 têtes sculptées d'anciens professeurs & de deux triptyques sculptés, l'un représente une leçon d'anatomie, l'autre la vaccination & le secours aux blessés de guerre. (Voir notre premier texte : notre faculté). Grâce à l'obtention du titre de Faculté, l'inauguration a lieu les 19 /20 mai 1891, en présence de Sadi Carnot président de la République. Il inaugure aussi les Facultés des Sciences, des groupes scolaires & le boulevard Lazare Carnot en l'honneur de son grand-père. Dans le grand amphithéâtre a été peinte une fresque ayant pour thème : « La sciences découvrant la vérité ». Ce type de fresque est relativement fréquent à cette époque. (Fresque de la Sorbonne de Puvis de Chabannes, fresque du grand amphi de l'institut océanographique, ou de l'école des beaux-Arts de Paris & aussi les fresques des salles de garde). La fresque est peinte par Laborde Antoine professeur aux Beaux-Arts de Toulouse. Lors d'un incendie dans l'amphithéâtre Charpy la fresque disparaît. Auparavant en 1910 un incendie a détruit dans le bâtiment en façade la bibliothèque de médecine, la perte de fonds anciens est importante.



I) LA FRESQUE :

La fresque est située au-dessus des tableaux utilisés pour les cours magistraux, elle représente « La Science découvrant la Vérité ». La photographie est prise lors d'un cours d'anatomie du professeur Souliè sur le pied. Les deux personnages féminins centraux symbolisent la Science & la Vérité. Cette découverte est au propre & au figuré. La science en toge romaine avec une large ceinture la main droite levée semble vouloir faire taire le public afin de lui présenter la Vérité. De l'autre main elle tient un rouleau de texte contenant son discours. La Vérité à sa gauche, se dévoile, expose sa nudité, sa fragilité, devant un auditoire de scientifiques. Elle tient dans sa main droite élevée dans l'axe du corps un flambeau éclairant la route à la science. Cette attitude en abduction maximale de l'épaule (180°) est permise par l'inflexion du rachis d'où la nécessité du déhanchement. Elles sont encadrées de par & d'autre par quatre femmes assises, deux de chaque côté, elles vont les pieds nus, pour l'une d'elle un pied repose sur des livres. Elles sont au premier plan. Ces quatre femmes symbolisent la bonne santé des 4 facultés de Toulouse. (Médecine & Pharmacie, Droit, Sciences, Lettres). Le sol présente des livres ouverts, deux des symboles de la faculté ont un livre ouvert sur leur genou. Les livres sont des « in folio », pourquoi pas un livre d'anatomie artistique tel un Gamelin. L'une tient une longue baguette en bois. Une harpe se trouve au fond à gauche. Des diplômes roulés sont présents à droite dans un sac rond. La notion de relief est bien rendue avec l'arche, le dôme & les escaliers ainsi que la position des professeurs aux derniers plans. A droite & à gauche un groupe de personnes en robe professorale, six disposés sur deux rangés ; ils sont immortalisés de leur vivant. En tenue de professeur, aucun n'est couvert. Quel honneur & tant de vanité les a fait périr par les flammes dans cet amphithéâtre ? L'on voit à droite le doyen de la Faculté des Sciences **Baillaud**, puis **Caubet** doyen de la Faculté mixte de Médecine & de Pharmacie, **Paget** doyen de la faculté de Droit, en arrière **Cohn** préfet de la Haute-Garonne, **Cassagneau** secrétaire général de la Préfecture, **Ournac** maire en exercice de Toulouse, **Thillet** architecte, soit six personnages : 3 doyens, le maire de Toulouse & la Préfecture : le préfet & son secrétaire général.

-A gauche également 6 personnes, au premier rang : **Duméril**, doyen de la Faculté de Lettres ; **Perroud**, recteur d'Académie ; **Jaurès Jean**, professeur à la faculté des Lettres & adjoint au maire de Toulouse ; au deuxième rang **Ebelot & Sirvin** anciens maires de Toulouse, **Charpy** professeur d'anatomie & assesseur à la Faculté. Toutes ces personnes ce sont battues pour l'obtention de la Faculté de médecine à Toulouse.

La fresque est peinte par **Laborde Antoine** professeur à l'école des Beaux-Arts de Toulouse sur modèles vivants. Il est secondé par **Collombar R** dessinateur.

II) LES PERSONNES DANS LA FRESQUE :

a) A DROITE :

-**Baillaud Edouard Benjamin** (1848-1934), en 1878 il est délégué à la direction de l'observatoire de Jolimont, doyen de la faculté des sciences de 1879 à 1904. L'observatoire est transféré au Pic du Midi. En 1908 il devient directeur de l'observatoire de Paris. Deux de ses enfants seront astronomes. Un cratère sur la lune porte son nom, (cratère d'impact de 89 km de diamètre sur la face visible de la lune), ainsi qu'une rue à Toulouse.



-**Caubet Cyrille**. (1844-1913) Né en janvier 1844 au Fousseret, major au concours de l'internat de 1869. Docteur en médecine de Paris en août 1872. Le 16 avril 1873, il est nommé chef de clinique interne & professeur suppléant pour les chaires de médecine. Chargé de cours de pathologie interne pendant l'année scolaire 1874-1875. Professeur de clinique médicale à la Faculté en 1877. Nommé directeur de l'école préparatoire en 1883 puis de l'école de plein exercice en novembre 1887. Le ministre de l'instruction publique le nomme en novembre 1890 doyen de la Faculté mixte de Médecine & de Pharmacie lors de sa création.

-**Paget Joseph** (1837-1908), obtient sa licence à Toulouse en 1859, le doctorat en 1868. Agrégé en 1870. Doyen de la Faculté de Droit de 1888 à 1900. Il échoue de peu en 1895 à la mairie.

-**Cohn Léon** (1849-1911), avocat à la Cour de Paris, secrétaire particulier de Jules Simon ministre de l'intérieur en 1871, préfet de la Haute Garonne en 1886.

-Cassagneau secrétaire général de la préfecture de la Haute-Garonne, va être nommé préfet de l'Ariège.

-Ournac Camille (1845-1925), son père est minotier il lui succède. Il réalise des caricatures pour un journal satirique toulousain « la guêpe ». Il se fait représenter dans une fresque comme Capitoul, en bonne compagnie. Représentation dans la salle des illustres dont il est l'initiateur. Conseiller régional puis maire de Toulouse de 1888 à 1892, sénateur Haute Garonne 1897-1920.



-Thillet Joseph (1850-1937), élève des beaux-arts de Toulouse & de Paris, en 1880 architecte de la ville de Toulouse architecte et enseignant en 1894 (professeur titulaire) aux Beaux-Arts de Toulouse. En 1908, architecte en chef des bâtiments civils & palais nationaux. Il réalise la façade de la Faculté de Médecine & la stèle qui encadre le médaillon portant le buste de Charpy Adrien. Stèle inaugurée lors du baptême du grand amphithéâtre en amphithéâtre Charpy, l'inauguration ayant le 11 juillet 1921. Une rue de Toulouse porte son nom.

b) A GAUCHE :

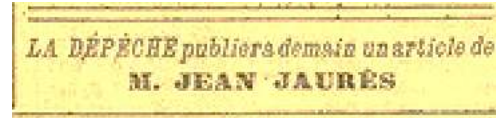
-Duméril Alfred, (1825-1897) Entre à l'école normale en 1843, Agrégation d'histoire & de géographie en 1846, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, en 1880 il est élu doyen de la Faculté des Lettres, jusqu'en 1892. Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, inscriptions & belles lettres de Toulouse. Une rue de Toulouse porte son nom.

-Perroud Claude Marie, (1839-1919), en 1857 entre major à l'école normale supérieure. En 1864 il est agrégé d'histoire. Maître de conférence à la faculté de Douai. Recteur de l'Académie de Toulouse de 1881 à 1908. Officier de la Légion d'honneur.



-Jaurés Jean (1859-1914), né à Castres le 3 septembre 1859. Normalien & agrégé en 1881, maîtrise de philosophie à la faculté de Toulouse. En 1885 devient le plus jeune député ; il siège centre gauche, son soutien à Dreyfus lui fait perdre sa réélection. Élu conseiller municipal de Toulouse le 27

juillet 1890 après une réélection partielle, il est nommé sixième adjoint délégué à l'instruction publique. Réélu en mai 1892 avec la position de troisième adjoint, puis deuxième adjoint lors de la démission du maire Ournac. Le 27 janvier 1893 il démissionne de la municipalité de Toulouse, retrouve son siège, élu député à Carmaux, (député socialiste). Il « prêche » la Paix dans le contexte de mobilisation des troupes. Il présente de multiples facettes l'occitan, professeur de langue française, paysan dans le Tarn, ouvrier à Carmaux, homme de presse à Toulouse rédigeant des articles à la une de la Dépêche, il crée « l'Humanité ».



Il est assassiné au café du Croissant à Paris le 31 juillet 1914.

-Ebelot Henry (1831-1902), maire de Toulouse de 1871-1874. Avocat à la cour d'appel de Toulouse, bâtonnier de l'ordre & membre du conseil de discipline de l'ordre. Conseiller municipal en 1869, durant son mandat il impose l'usage d'un récipient à ordures (une caisse en bois ansée) que les toulousains nomme « ébelotière ». Ceci bien avant le préfet Poubelle à Paris qui organise la collecte des ordures ménagères en 1883. Chevalier de la légion d'honneur (1878). Une rue porte son nom.



-Sirven Joseph (1834-1905) maire de Toulouse de 1884-1888. Fils de Bernard Sirven fondateur de l'imprimerie Sirven & de vente de produits de bureau. Joseph crée le bloc éphéméride « tournant ». En 1880, Joseph crée « La Dépêche » qui va devenir « La Dépêche du midi ».



-Charpy Adrien (1848-1911). Charpy naît à Caluire (Rhône) en 1848. Son père était médecin. Ses études se déroulent au séminaire puis les études de médecine à Lyon. Interne des hôpitaux de Lyon. Pendant l'internat la guerre de 1870 éclate. Il s'engage, nommé aide major au Fort de Bitche. (Épisode glorieux de la guerre qui dure 230 jours en plus). Il reprend ses études en 1873, passe sa thèse à Paris. Ollier son ancien maître le pousse vers la chirurgie, mais en 1875 il échoue au majorat de chirurgie puis se détourne de la chirurgie. Il s'oriente en anatomie, nommé chef de travaux

anatomiques à la faculté de Lyon. Il va se consacrer exclusivement à l'anatomie.

En 1886, une chaire d'anatomie s'ouvre à Toulouse. Il est chef de travaux, suppléant de Bonamy à Toulouse. En 1887, professeur d'anatomie à l'école de médecine de Toulouse, en 1891 titulaire de la chaire d'anatomie à la Faculté mixte de Médecine & Pharmacie., Directeur des travaux anatomiques & assesseur à l'administration.

Ses travaux sont nombreux, en particulier un « **Traité d'anatomie humaine** » avec Poirier, Cuneo, Nicolas et Prenant (11 volumes). En 1908 il publie un « **l'Abrégé d'Anatomie** » & réalise un immense travail d'anatomie descriptive. Il rédige de larges chapitres : les centres nerveux, les veines, les aponévroses, le foie & le pancréas. Pour la deuxième édition il refonde l'appareil digestif.

Il organise avec Tourneux (histologiste) la réunion des anatomistes à Toulouse en 1904. On le voit au centre de la photo lors du congrès avec Poirier à sa gauche. La photographie du congrès étant prise devant le grand amphithéâtre qui va devenir l'amphithéâtre Charpy.



**PHOTOGRAPHIE DU CONGRÈS D'ANATOMIE EN 1904
CHARPY A & POIRIER AU CENTRE DU GROUPE.**

(Voir les textes précédents écrit pendant les confinements).

Un aspect méconnu de Charpy. Il écrit un livre d'anatomie artistique avec Jammes Léon, « **Guide anatomique aux Musées de Sculpture** ».

Il décède le 24 juillet 1911 d'une péritonite appendiculaire. Bellocq Philippe qui fut interne à Toulouse en 1911, décrit Charpy lors de sa leçon inaugurale en anatomie à Lille en 1945 par ces mots : « *Sa vie fut toute de sacrifice à la science, de modestie, de désintéressement et d'honneur* ».

Le grand amphithéâtre de la faculté va devenir l'amphithéâtre Charpy. Son inauguration a lieu le 11 juillet 1921. (Voir en annexe)

La foule se pressant devant le grand amphithéâtre
Professeurs, hommes politiques, étudiants & invités.



Lors de l'inauguration de la Faculté en 1891.

3) L'INAUGURATION DE LA FACULTÉ MIXTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE LE 19 MAI 1891.

Cette inauguration était espérée de longue date & fait suite à de nombreuses luttes pour que Toulouse obtienne le titre de **Faculté**, ce dont témoigne la manifestation le 20 mai 1891 aux allées Saint Michel de la **Faculté mixte de médecine et de pharmacie**.

Déjà l'obtention de **l'École Impériale de Médecine et de Chirurgie** fut difficile bien que soutenue auprès de l'empereur par Dominique Jean Larrey qui disait « s'être donné beaucoup de peine pour obtenir le susdit décret ». Décret impérial du 1 mai 1806, nommant 6 professeurs. L'inauguration de **l'École Impériale de Médecine & de Chirurgie** a lieu le 7 mai 1807. De nombreuses demandes sont alors réalisées pour la transformation de l'école en Faculté. Au contraire en février 1815, Louis XVIII supprime le système universitaire impérial « *Nous étant fait rendre compte de l'états des universités dans notre royaume, nous avons reconnu qu'elles reposent sur des institutions destinées à servir les vues politiques du gouvernement dont elles sont l'ouvrage, plutôt qu'à répandre sur nos sujets les bienfaits d'une éducation morale et conforme aux besoins du siècle* ». A nouveau en place pendant les 100 jours se maintenant provisoirement en une **École préparatoire** très amoindrie & qui devient en 1820 **École secondaire de médecine et de pharmacie de Toulouse**. En 1837 l'école secondaire est nommée **École préparatoire de médecine et de pharmacie** qui se transforme en 1887 en une **École de médecine et de pharmacie de plein exercice**. Enfin 4 ans plus tard : aboutissement de tous les efforts avec la création de la **Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie** dont inauguration à lieu le 20 mai 1891 par Sadi Carnot.

Le matin il visite l'Hôtel Dieu en passant dans les salles Notre Dame, Saint Sébastien & Saint Lazare dans le service de Chalot depuis peu à Toulouse venant de Montpellier. Sadi Carnot passe 3 jours à Toulouse, il inaugure également la nouvelle Faculté des Sciences.



Après l'accueil du président à la Faculté, une Marseillaise est jouée par le 83^{ème} régiment de ligne, une série de discours sont réalisés. Jean Jaurès débute en tant qu'adjoint au maire de Toulouse & délégué à l'instruction publique, professeur à la Faculté de Lettres. Puis le Recteur d'Académie,

Perroud prend la parole. Luis succède le ministre de l'instruction publique, Bourgeois. Enfin Caubet doyen de la Faculté termine les discours.

-Le 21 mai au soir un grand banquet réunit tout ce beau monde, les toasts sont fréquents et les discours plus courts & plus détendus, Caubet fini le sien ainsi : « *Nous avons une cité généreuse, des artistes brillants. De notre côté, par nos services et notre enseignement, nous saurons nous rendre dignes de tous ces bienfaits. Je bois à Toulouse savante, à Toulouse artiste* ». Puis passe la parole à Ournac qui est également le président de l'Association des Amis de l'Université de Toulouse. Ournac feint la surprise & se défause sur Ozenne qui va parler de l'Association. Puis passe la parole à Jaurés « *qui est aussi des vôtres, il va vous charmer alors que moi je vous aurais ennuyé* » Enfin Mayer professeur de la Faculté de Médecine de Lyon (Délégué des facultés) « *nous croyons que la Faculté de Toulouse teindra sa place sans exciter les regrets de personne. Elle sera un foyer de production et brillera parmi ses sœurs plus âgées* ».



La Faculté lors des festivités du 700^{ème} anniversaires de sa création en 1929, la fresque est toujours présente en 1929 dans l'amphithéâtre Charpy. 33 professeurs entourent Marthe Condat la seule femme professeur.



4) LA SCIENCE DECOUVRANT LA VERITÉ

Il n'y a pas de sciences sans vérité, elles ne font qu'un.

Quelques citations :

La science doit s'approcher de la vérité, afin de mettre à mal les théories du complot qui foisonnent en ce moment. La science est la source de nos connaissances donc de la vérité.

René Descartes remarque que « *l'on définit couramment le vrai comme ce qui n'est pas faux, et le faux comme ce qui n'est pas vrai* ». Ou plus simplement : les contraires se définissent les uns par rapport aux autres.

A Carel, « *La science de l'homme est devenue la plus nécessaire de toutes les sciences* ».

« *Une vérité scientifique est une proposition construite par un raisonnement rigoureux, et vérifiée par l'expérience* »

Socrate, « *considère que la vérité n'est pas innée pour l'être humain mais qu'elle doit être acquise* ».

H Ford (Cannes 2023) « *Écoutons la science et bougeons notre cul* » à propos du réchauffement climatique.

CONCLUSION :

L'inauguration de la Faculté de Médecine & de Pharmacie le 19 mai 1891 couronne les hommes politiques de tout bord qui se sont engagés pour soutenir les professeurs de médecines en vue de la création de la Faculté de Médecine & de Pharmacie. Hélas dans ses nouveaux bâtiments créés par Thillet sont survenus deux incendies. Le 27/10/1910 incendie de la bibliothèque entraînant la perte de nombreux livres très anciens. Le deuxième moins important a fait disparaître le mobilier en bois de l'amphithéâtre Charpy ainsi que la fresque.

Bibliographie :

- 1)-**Archives de Toulouse**, histoire de Toulouse. Les maires de Toulouse depuis 1790.
- 2)-**Arlet J.** Toulouse a la belle époque 1890-1910. Loubatières, 1999.
- 3)-**Barbot Jules.** Les chroniques de la faculté de médecine de Toulouse du XIIIème au XXème siècle. Tome II : 1793-1905. Imprimerie Adolphe Trinchant, Toulouse, 1905.
- 4)-**Barrera Caroline, Ferté Patrick.** Histoire de l'université de Toulouse. Volume II L'Époque moderne XVIe-XVIIIe siècle & volume trois l'époque contemporaine, XIXe-XXIe siècle. Midi-Pyrénées, Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, 2019.
- 5) **Bellocq Philippe.** Leçon d'ouverture dans la chaire d'anatomie de la faculté de médecine de Lille, le 5 novembre 1945, imprimerie centrale Lille 1945.
- 6) **Clermont D, Ramet, Abelous, Vallois, Caubet.** Cérémonie de l'Inauguration du monument CHARPY, a la faculté de médecine, le 10 juillet 1922. Imprimerie H Cléder Toulouse.
- 7) **E B :** La faculté de médecine de Toulouse et ses origines. Chanteclair, Revue artistique et littéraire. 24^{ème} année, N°256, mai 1929.
- 8) **Estemplilles, Pontuseaux :** Renaître de ses cendres : ¼. La BU médecine-sciences de Toulouse de sa création à l'incendie (1891-1910). Billets/histoires de Bibliothèques, 18/05/22.
- 9)-**Rebérioux Madeleine.** Jaurès et Toulouse. (1890-1892). In Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de France méridionale, Tome 75, N°63, 1963. PP295-310.
- 10)-**Tricoire Jean Louis.** Notre faculté de médecine aux allées Jules Guesdes.
- 11)-**Tricoire Jean Louis.** L'anatomie et les anatomistes toulousains de 1789 à 1940. Morphologie, vol 100, issue 330, septembre 2016, p 112-113.
- 12) **Tricoire Jean Louis.** À propos de la photo du congrès des anatomistes à Toulouse en 1904(13).

13) **Wolff P** et collaborateurs : Les toulousains dans l'histoire. Série « Les hommes dans l'histoire ». Privat, 1984.



Annexe n°1

L'INAUGURATION DE L'AMPHITHÉÂTRE CHARPY

L'inauguration a lieu le 10 juillet 1921, 10 ans après la mort de Charpy, la grande guerre fut en partie la cause du retard. En présence de toute la Faculté, des étudiants & des représentants des autres Faculté ; La stèle en marbre avec un médaillon haut-relief portant le buste d'Adrien Charpy est apposé sous le porche du grand amphithéâtre. Le sculpteur **Marqueste L H**, (1848-1920) qui l'a réalisé a également disparu. Marqueste est prix de Rome en 1871, on lui doit le buste de Victor Hugo à la Sorbonne & des marbres de la salle des illustres (Aphrodite). Marqueste est choisi pour son talent, son origine & surtout pour son amitié avec Poirier. La stèle qui encadre le

médaille est due à Thillet architecte de la Faculté. 4 discours sont réalisés : - Au début, le premier président de la cour d'appel M Ramet H (1859-1941) parle au nom du Comité d'initiative du monument à la mémoire de Charpy. – Puis le Doyen Abelous J E (1864-1940) - Son successeur, Vallois H V parle au nom du laboratoire d'anatomie. – Le professeur Caubet, un de ses amis, parle en dernier.

Présentation de la cérémonie par **Clermont D** : il présente Charpy comme accueillant & parfois très gai, à l'inverse de sa présentation. Il raconte des anecdotes savoureuses avec infiniment d'esprit. Il lui reconnaît une verve caustique car il égratignait quelques collègues (Deux surtout avait ses préférences), sa vie d'étudiant est jalonnée d'histoires avec entre-autre l'amputation de jambe faite à Lyon par Farabeuf ? Ici Clermont nous appâte. Il en dit trop ou pas assez.

Ses cours étaient clairs, ses dessins lumineux.



Monument à droite en rentrant dans l'amphithéâtre.

Les 4 discours sont très complémentaires, ils retracent la vie & l'œuvre de Charpy.

-
-
-

Monsieur Ramet H remet le buste à la faculté, reconnaît que l'hommage est tardif, la tête sculptée ressemble peu à Charpy.

Ne fut jamais un serviteur intéressé de la science, il aimait la vérité pour elle-même et la recherchait avec passion, comme il aimait et goûtait la beauté avec délices

Charpy fut une gloire de la médecine contemporaine.

Pour **Abelous**, qui est à Toulouse depuis 25 ans, il accepte le monument destiné à perpétuer le souvenir de son premier professeur d'anatomie. Son recueil rend clair & attrayant les parties obscures de l'anatomie, des centres nerveux c'est un véritable chef d'œuvre. Il lui reconnaît une immense qualité de cœur & d'esprit.

Vallois H V parle d'un « Enseigneur » de premier ordre. Sa mort fut une perte pour la Faculté de Toulouse & l'anatomie française. (Il regrette aussi la disparition de son agrégé, le professeur Soulié disparu d'une maladie d'effort aggravée par la guerre, il aurait été plus à même de parler de Charpy A). Son traité d'anatomie associé à Poirier représente une partie déterminée des sciences anatomique, les descriptions sont vérifiées au scalpel. C'est un ouvrage fondamental.



Sous le péristyle de l'amphithéâtre Charpy A, à l'abri des rayons du soleil de juillet. Les discours lors du baptême de l'Amphithéâtre Charpy.

Caubet Michel professeur de chirurgie, parle en tant qu'un ami du maître que son père recevait chez lui et dont il devient confrère. Il se consacre entièrement à la science. Son laboratoire ou il dissèque est une sorte de salon où il reçoit ses élèves, ses visiteurs. Il y vient très tôt pour travailler le matin. Ses cours sont des chefs d'œuvre en actions. Pendant le cours il passe de la craie au cadavre. Les cadavres sont soigneusement préparés par lui-même. Il réalise des inventions en direct. « *Pour intéresser les étudiants le cours doit être simple & clair, tous les ans il faut simplifier les cours* ». Il faut toujours dans un cours d'anatomie une chute médicale ou chirurgicale.

Ganglophe chirurgien Lyonnais dit « *Ses qualités scientifiques étaient à la hauteur de la noblesse de ses sentiments* ».

Conclusion :

Ce baptême du grand amphithéâtre en amphithéâtre Adrien Charpy survient 10 ans après son décès. Cérémonie désuète, Clermont & Abelous ne le reconnaissent pas dans ce buste. Marqueste n'a eu aucun modèle fiable pour la réalisation du buste de Charpy. Vallois ne l'avait jamais rencontré. Mieux vaut tard que jamais, il été important de rendre hommage a ce grand anatomiste infatigable à la tâche. Pour le buste en marbre, on peut Juger par soit même de la ressemblance ou pas de son visage. En s'intéressant aux plis du visage, les plis de peau étant une partie de l'anatomie étudié par Charpy.

COMPARAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DE CHARPY AVEC LA SCULPTURE EN MARBRE DE LA STÈLE.

- La tête en marbre est plutôt ronde, alors que sa tête est allongée, ovale.
- Son front est haut & lisse alors que le marbre présente presque des torus supra-orbitaires.

- Il présente des poches sous les yeux, elles sont très peu marquées sur le buste. Par souci d'esthétique ?
- Le sillon naso-génien s'oblique au contact de la lèvre supérieure, ce qui abaisse la commissure des lèvres & lui donne des lèvres en « fer à cheval », alors que le buste a ses lèvres horizontales.
- Son nez est difficile à juger sur une seule vue de face, il semble rectiligne alors que le marbre paraît large & en patate ?
- La hauteur du philtrum est plus importante sur la photographie par rapport à la hauteur du marbre.
- La moustache du buste réalise une boucle en distal à la Poirot (le détective), sur la photographie il n'y a pas de bouclette.
- Enfin son menton est régulier, ovale, alors que les angles sont nets & bien marqués pour le buste.



De la difficulté à l'époque de réaliser un buste post mortem & de l'intérêt entre-autre des masques mortuaires ?



Annexe n° 2

L'amphithéâtre Charpy avant l'incendie :

